

Le sgraffito, ornement de la maison paysanne en Engadine

Autor(en): **Könz, J.U.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **14-15 (1946-1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1946

14ÈME ANNÉE

NUMÉRO 12

Le sgraffito, ornement de la maison paysanne en Engadine

Technique ornementale artistique sur maçonnerie crépie et extrêmement résistante au climat rugueux des Alpes. Anciens exemples, remises en état et nouvelles applications.

La maison paysanne de l'Engadine est aujourd'hui une construction massive. Au 15^{ème} siècle, elle était en bois et en maçonnerie; à l'extérieur on voyait encore de grandes parties de la charpente. A la fin du 16^{ème} et au 17^{ème} siècle, ces poutres furent cachées par l'élargissement des parois; la maison reçut sa forme définitive. Mais les façades, auparavant rompues, étaient vides et monotones. On comprend que c'est justement à cette époque que l'on commença à les décorer avec des sgraffiti. Pendant deux siècles, ce procédé d'ornementation jouit d'une telle vogue que l'on ne trouvait presque pas de maison sans sgraffito en Engadine.

La technique du sgraffito est ancienne; on retrouve ses traces dans de vieilles maisons où elle servait à graver des signes et de simples dessins dans l'enduit, p. ex. des lignes continues ou en zigzag. Mais son essor proprement dit vient de l'impulsion italienne; c'est d'Italie que sont importées les pures formes Renaissance de la maison Pozzoli (ci-devant Planta) à Samedan (1593), le premier exemple daté de cette technique devenue un style.



Fig. 1 Ornement en sgraffito à Zerne (époque d'avant la Renaissance)

L'étude des formes au cours du temps est intéressante: elles se modifièrent sous l'influence des particularités du caractère paysan, s'enrichirent pour devenir toujours plus ornementales puis disparurent entièrement à la fin du 18^{ème} siècle en tant que technique.

Technique du sgraffito.

On appelle sgraffito une décoration que l'on exécute de la manière suivante:

Sur le crépi de fond du mur, on applique à la truelle un enduit fin à la chaux. Cet enduit n'est pas taloché mais réparti, pressé et lissé à la truelle. On obtient ainsi une couche dont la surface



Fig. 2 Maison Pozzoli à Samedan (frise Renaissance)

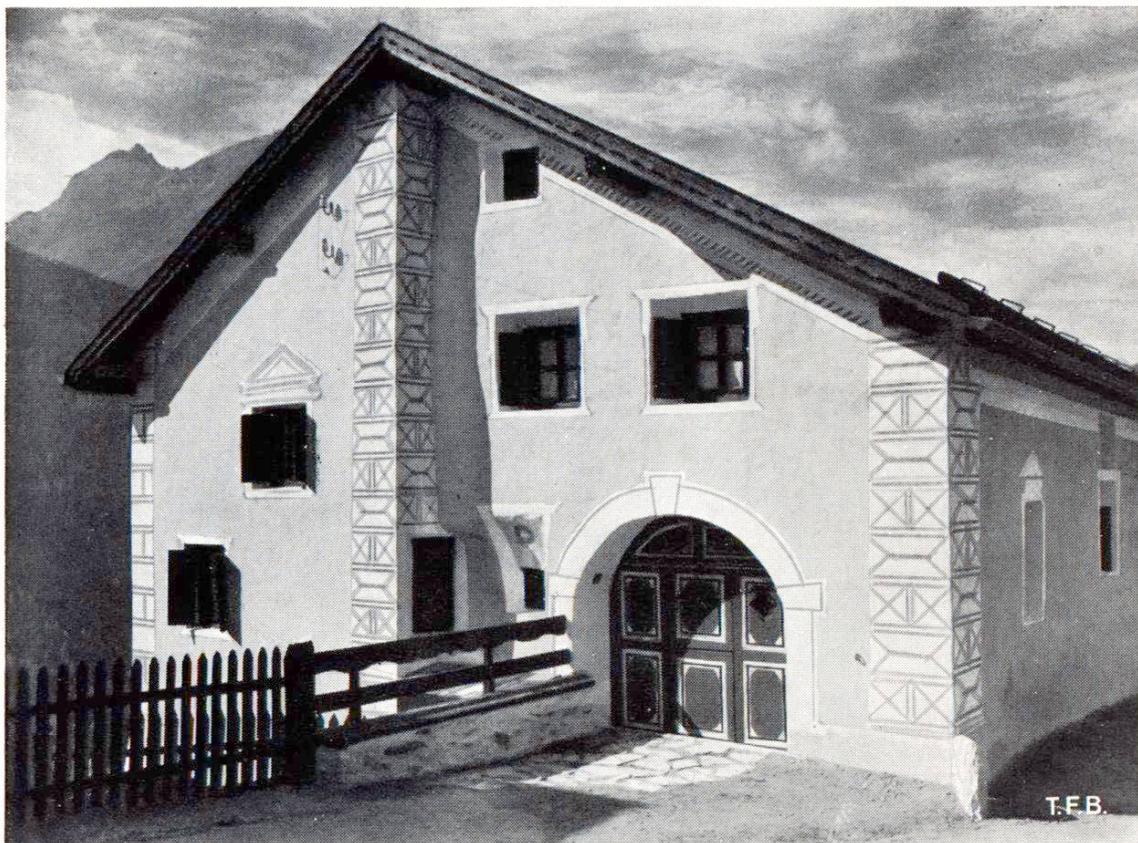


Fig. 3 Simple maison à sgraffiti à Guarda

est tout à fait lisse, même si l'on n'emploie pas du sable très fin. Cependant cette surface n'est pas parfaitement plane mais légèrement ondulée comme un vieux parchemin. Ce procédé est absolument impeccable ; depuis des siècles, l'enduit a toujours été mis en œuvre de cette manière en Engadine. En pressant avec la truelle dans l'enduit gras à la chaux, la surface devient entièrement lisse et hydrofuge, bien que le mortier se compose d'un sable assez grossier. Cet enduit est extrêmement résistant et brave les siècles s'il n'est pas attaqué de l'intérieur, c'est-à-dire depuis le mur. L'effet vivant du sgraffito dépend de l'enduit ; la première condition de réussite est donc qu'il soit exécuté impeccablement.

Dans les zones qui seront décorées, éventuellement sur toute la façade, l'enduit **frais** est ensuite badigeonné avec du lait de chaux assez épais.

La décoration est alors gravée aisément dans la surface blanche, pendant que l'enduit est encore mou, et ressort en foncé, dans la couleur du crépi de fond.

Pour la couche de fond, on employait toujours un mortier de chaux se composant soit de sable ordinaire, soit de sable de tuf ou de serpentine. Dans certains cas on utilisait également du charbon de

4 Fig. 4 Maison à sgraffitti, à côté erker avec ornements de couleur



bois pulvérisé ou de paille pour donner au crépi une couleur sombre, comme dans la célèbre maison à sgraffiti d'Andeer.

Couleur.

La différence de couleur entre le crépi durci et le badigeon à la chaux ne doit toutefois pas être dure. Dans l'ancien temps, on ne colorait jamais le crépi, car en Engadine la chaux calcinée n'est jamais très blanche, mais plus ou moins jaunâtre suivant les régions.

L'harmonisation des deux couleurs a pour but de ne pas découper brutalement la surface par le sgraffito, mais de la laisser entière, avec une légère décoration.

Propriétés de l'ornement.

On relèvera surtout que le sgraffito est essentiellement un ornement de surface, même lorsqu'il esquisse des cadres de fenêtre,



Fig. 5 Sgraffito ornemental, 1725

banquettes ou autres saillies architecturales. Cette décoration est du domaine de l'art graphique et non de la peinture.

L'ornement ne pouvant être « buriné » que lorsque l'enduit est encore mou, il faut donc travailler très rapidement. Cette célérité conduit à un genre d'esquisse que l'on rencontre toujours dans les anciens sgraffiti et qui a un grand charme.

Remises en état et nouvelles applications.

Plusieurs façades à sgraffiti ont été récemment remises en état en Engadine. Les parties bien conservées ont toujours été laissées telles quelles; on ne les a rénovées qu'aux endroits où l'enduit faisait défaut ou était détérioré.

Pour l'exécution de nouvelles façades à sgraffiti, il faut avoir soin d'appliquer convenablement la technique de l'enduit et des couleurs. De même, il importe de ne pas oublier le caractère du sgraffito qui est apparenté à l'art graphique. Dans ces conditions, le sgraffito peut aussi trouver sa place dans l'architecture moderne et il est possible de faire des décorations qui valent les anciennes.



Fig. 6 Détail
de la fig. 5